

REVUE DE LA SEMAINE

Intéressant concours de labour.—Si l'on veut se rendre compte d'une noble ambition poussée à son paroxysme, il faut voir à l'œuvre les zélés cultivateurs de St-Jacques de l'Achigan. Dans cette belle paroisse du comté de Montcalm, il est une classe d'agriculteurs qui, de notre humble avis, n'a peut être pas de rivale dans la Province de Québec.

Chaque terre y est une ferme modèle, et chaque cultivateur pourrait au besoin prendre la direction d'un collège agricole. Pour l'élevage des bestiaux, les jardinages, le labour, l'engraisement de la terre, etc., il existe sans cesse une louable émulation entre les maîtres agriculteurs, qui excellent tous sans exception dans ce qui touche de près ou de loin à l'agriculture.

L'intérêt qu'éveille généralement un concours de quelque nature qu'il soit devient très vif et très intense quand il est reconnu que la lutte a eu lieu entre maîtres jouteurs, tel fut le cas du concours de labour.

Il eut lieu le 19 octobre courant, 27 concurrents y prirent part. Les juges étaient MM. Marsan, professeur au collège agricole de l'Assomption, Amyot, de St-Paul de Joliette et Joseph Marsolais de St-Alexis.

La palme fut chaudement disputée. On peut même dire que sur ces 27 vigoureux cultivateurs, aucun n'était inférieur à l'autre, mais parfois un accident de terrain, une pierre, une pièce de terre trop humide peut décider de la victoire, et les vaincus n'en sont pas moins d'habiles jouteurs. Nous donnons ci-bas, les noms des heureux gagnants, il y eut douze prix distribués.

1er prix, Solomon Venne; 2e, Trofé Forest; 3e, Ernest Gaudet; 4e, Alfred Forest; 5e, Alphonse Gaudet; 6e, Azarie Légare; 7e, Joseph Dugas; 8e, Narcisse Mireault; 9e, Ludger Brien; 10e, Joseph Desrosiers; 11e, Théophile Lapiere; 12e, Alphonse Laurin.

Environ 300 personnes assistaient à ce concours. On remarquait dans cette réunion le Révérend T. Gaudet, directeur du collège de l'Assomption, M. J. B. T. Richard, M. P. P. et un grand nombre de dames et de demoiselles, qui se font un honneur d'encourager, par leur présence, ces joutes agricoles.

Le labour se fit sur la terre de M. Joseph Forest. Après la distribution des prix, un souper fut servi chez M. Azarie Mireau, auquel prirent part 150 convives. Des discours furent prononcés par le Rév. M. Gaudet, M. Richard, M. P., MM. Marsan, Perreault et Narcisse Forest, président de la Société d'Agriculture du Comté de Montcalm.—*L'Etendard.*

Emigration.

Qui d'entre vous, bienveillants lecteurs, n'a jamais entendu résonner ce mot à ses oreilles? Ah oui! vous le connaissez. Quelques-uns, non pas seulement pour l'avoir entendu, mais pour en avoir été les tristes victimes. Ceux-là peut-être sont du nombre de ceux qui se sont laissés entraîner par des promesses dont plus tard ils ont connu la victime. L'Emigration, tel est ce mot. C'est un torrent destructeur ravageant nos villes

et nos campagnes, qui ravit à la patrie malheureusement une très nombreuse partie de ses plus nobles enfants pour les jeter sur une terre étrangère. C'est un torrent en un mot qui donne naissance à un grand nombre de désastres, auxquels on ne songe pas assez dans la suite, et qui donne lieu à des conséquences funestes pour la plupart. On n'y songe pas assez en effet. On en a la preuve sous les yeux chaque jour. Qui chaque jour voit un nombre incroyable d'enfants abandonner la patrie que bientôt, entendez-le bien, ils regretteront, ils pleureront même. Ils abandonnent aussi aux ravages du temps un champ fertile qui leur garantissait leur pain de chaque jour.

Ils transportent leurs pénates hors du pays, ils vont se jeter, les yeux presque fermés, les mains vides, dans les grandes prairies de l'Ouest. Ils y vont pleins de l'idée sans doute d'y trouver une fortune....—D'autres moins aventureux, ou peut-être pour être moins portés à oublier la patrie, et peut-être aussi pour venir y chercher du secours au besoin, ne s'éloignent qu'à une courte distance. On s'y rend, mais là on n'est plus maître, vous le savez, mais serviteur. Belle condition comparée à celle du chez nous d'autrefois!

Ils se résignent; mais que font-ils? Pendant de longs mois, ils travaillent dans ces grandes manufactures, sous l'œil de ce maître quelquefois sévère. Bientôt on végète de côté et d'autre telle qu'une feuille arrachée par le vent et poussée ça et là à travers la plaine: incertains, sans position, sans argent, par conséquent sans pain. Mais ils se disent en eux-mêmes: Que penserait-on si nous retournions si subitement, nous qui espérons trouver la fortune en nous expatriant!

Ah! amis, c'est bien dans ce triste moment qu'on regrette, mais trop tard, d'avoir abandonné son champ fertile, d'avoir quitté sa patrie chérie. Par malheur, ils leur restent encore un sentiment d'orgueil qui les retient, qui les empêche de revenir vers cette patrie, de retourner vers leurs foyers. Et chassés à grande peine cette heureuse pensée de retour, ils attendent encore des jours meilleurs. Mais bientôt viennent les revers sans nombre, les maladies et enfin le découragement complet. Ils se rappellent alors de nouveau le plaisir qu'ils avaient à cultiver leurs champs de la patrie. C'est là qu'ils jouissaient d'un vrai bonheur, surtout dans les plus beaux jours, lorsqu'ils voyaient l'astre du jour se lever brillant à l'horizon, pour leur annoncer une favorable journée. Cela leur rappelle le doux ramage que les oiseaux, ces hôtes si charmants et qui ajoutent à la gaieté de nos campagnes, faisaient entendre au milieu des moissons autant de choses dont pour leur plus grand malheur, ils s'étaient vus privés, et par leur propre faute.

Toutes ces pensées sont alors pour eux comme un baume consolant et bienfaisant. Elles font jaillir de leurs yeux de chaudes larmes, qui sont comme le prélude de la ferme résolution qu'ils vont prendre de revenir vers la patrie, vers le sol natal. Ah oui! tout est arrêté. Disant un long adieu à ce pays étranger qui souvent leur a ravi la santé en échange de quelques misérables dollars, ils reviennent pour se fixer à jamais. Ils étaient partis le cœur gros de larmes, maintenant ils reviennent le cœur plein de joie, quoique,